Jean Jacques Aubanel

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1770 Sorti : 1777

Né à , le

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Conf. Jean Jacques Aubanel

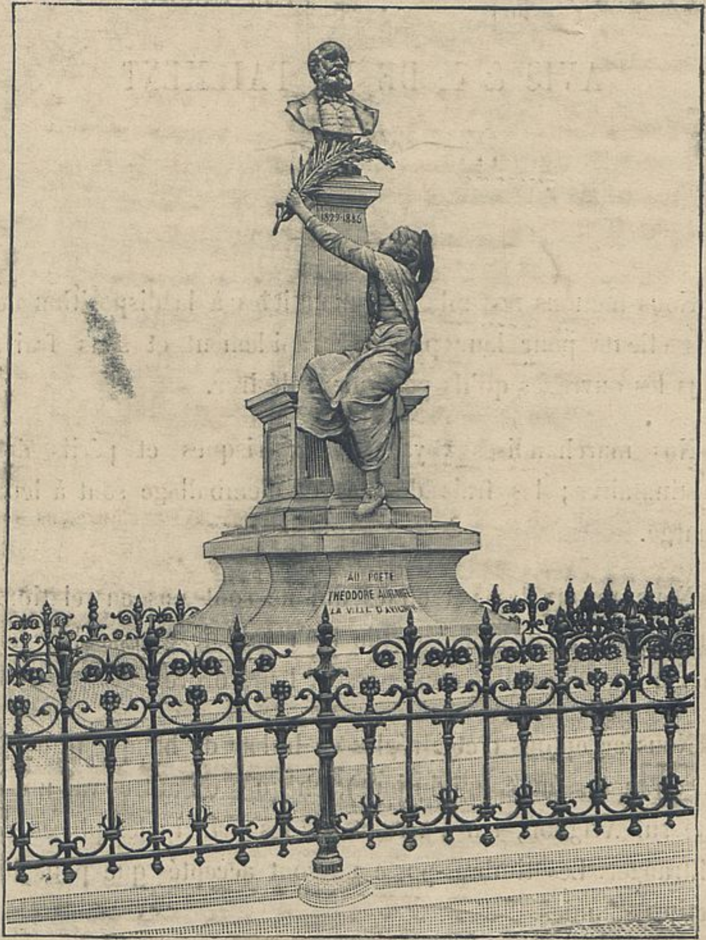
Mon catalogue — Jean Jacques Aubanel, du diocèse d'Agde, entré à Aix en 1770, tonsuré sorti le 30 Nov. 1777

M.M. 607, V catalogue, N 62 =

Aubanel Jean Jacques, entré à Aix en 1770.

M.M. 612, N° 3000 de ma copie =

Le Confrère Jean Jacques Aubanel, entré à Aix en 1770. Sorti.



MONUMENT ÉLEVÉ A THÉODORE AUBANEL
PAR LA VILLE D'AVIGNON
EN 1894

Lou Rèire-Soulèu. **Recueil de Poésies inédites.** Réunies et publiées par Ludovic Legré. Avec traduction littérale en regard. — Un volume in-16 jésus de XVI-278 pages.

Lorsque par une belle journée de printemps, Aubanel errait dans les cimetières, il cherchait, disait-il, l'âme des morts dans le parfum des fleurs.

Dins lou perfum di flour, cerque l'amo di mort.

Dans l'ouvrage posthume que nous signalons aujourd'hui, cherchez l'âme du poète de la *Miougrano entreduberto* et des *Fiho d'Avignoun*, et vous n'aurez pas de peine à l'y trouver.

Vous l'y trouverez avec tous les magnifiques dons qu'elle avait reçus du ciel, avec sa sensibilité exquise, son imagination gracieuse et puissante, son goût si pur, si délicat.

Le titre de *Reire-Soulèu* traduit bien l'impression qu'on garde de la lecture du livre : ce soleil disparu par delà la mer infinie, laissant derrière lui traîner par le ciel son immense et éblouissant manteau de flammes — et l'on reste triste devant ces splendeurs, car voici la nuit....

Le Pain du Péché. **Drame en trois actes,** de Théodore Aubanel. Adaptation française par Paul Manivet. Introduction de Raoul Davray. — Un volume in-8 couronne de XXII-72 pages.

Lettres à Mignon. **Le Poète Th. Aubanel et Mme la comtesse du T***.** Par Serge Bourreline. (Correspondance inédite). — Un volume in-16 jésus de 304 pages, avec portrait de Théodore Aubanel et de Mme la comtesse du T***.

Ces lettres sont sorties goutte à goutte du cœur du grand poète provençal Théodore Aubanel, à l'adresse de Mlle Sophie de L*** — aujourd'hui Madame du T*** — une Russe née à Athènes, éprise de poésie méridionale. Etudiant la langue provençale, elle devait fatalement entrer en relations avec le *Poète de la Miougrano*. Ces relations restèrent purement épistolaires pendant de longues années sans que Théodore Aubanel connût sa correspondante, qu'il appelait : *l'amie que je n'ai jamais vue*, et plus couramment *Mignon*.

Qu'on lise ces lettres, et l'on verra combien il peut tenir d'idéal et de tendresse dans une affection chaste pour une inconnue. Cette correspondance évoque involontairement le souvenir de Pétrarque et de Laure, car il y a une grande similitude entre lés deux cas. L'avantage reste cependant à Théodore Aubanel, car les sonnets de Pétrarque couraient le monde, tandis que notre poète ne pouvait prévoir la publication de ses effusions intimes.

(Le Bulletin de la Presse).

Théodore Aubanel. **I. L'Inspiration religieuse dans Aubanel. — II. Le « Pain du Péché ».** Deux Conférences faites à l'Institut catholique de Paris (Juin 1921). Par José VINCENT. — Un volume in-12 carré de de VIII-56 pages.

Le Poète Théodore Aubanel. **Récit d'un témoin de sa vie.** Par Ludovic LEGRÉ. — Un volume in-8 couronne de XIV-424 pages.

Dans ce livre Ludovic Legré raconte, comme le dit si bien Mistral, tout ce qu'il y avait d'âme, de sincérité naïve, de passion pour le beau, de loyauté profonde et de patriotisme dans le génie vibrant du grand poète Théodore Aubanel.

Théodore Aubanel. **Un Chantre provençal de la Beauté,** Par Nicolas WELTER. Traduit de l'allemand par J.-J. Waldner et F. Charpin. Avec un discours de Frédéric Mistral et un portrait de Théodore Aubanel. — Un volume in-16 jésus de LXVIII-255 pages.

Nous avons dit de l'ouvrage de M. Welter tout le bien que nous en pensions à propos de l'édition du texte original. Ce que nous disions alors s'applique évidemment à l'excellente traduction que viennent d'en publier MM. Waldner et Charpin. Le lecteur français sera heureux de lire ce livre où est mis en pleine lumière la figure de l'un des plus grands maîtres du Félibrige.

L'édition française, qui fait honneur aux presses des frères Aubanel, s'ouvre par le beau discours prononcé en 1887 par l'auteur de *Mireille* à l'Académie de Marseille sur Théodore Aubanel et où la personnalité du chantre provençal de la beauté est évoquée en traits heureux et grandiloquents. Les amoureux de la langue provençale reliront, non sans émotion, ces belles pages oratoires, hommage du grand survivant au grand mort.

L'ouvrage de M. Welter, qui nous donne une idée très complète de ce que fut Théodore Aubanel, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la renaissance des littératures locales au cours du siècle écoulé. — Edw. COREMANS.

(Revue Bibliographique Belge).

Essai biographique **sur Théodore AUBANEL,** Poète provençal. — Brochure in-8 carré de 24 pages.

Théodore Aubanel. **La Vie et l'Homme. — Le Poète.** Par José VINCENT. — Un volume in 16 jésus de 304 pages.

José Vincent a déjà publié, on s'en souvient, un *Frédéric Mistral,* de quelques mois antérieur à celui de Pierre Lasserre. L'accueil le plus chaleureux fut fait à ce livre, dans lequel le poète Francis Jammes voulut

voir « une admirable œuvre d'art » et que Camille Bellaigue salua comme un livre « plein d'intelligence et d'amour ».

Le *Théodore Aubanel* que nous publions aujourd'hui se recommande par le même élan, la même entraînante verve. En revanche, tout le côté analyse, critique proprement dite, dépasse à coup sûr le *Frédéric Mistral*. La biographie occupe ici une place considérable. Il le fallait pour éclairer le lyrisme d'un poète qui a tant mis de lui-même dans ses œuvres.

Tout un chapitre du présent livre est consacré à *Jenny*, le livre d'amour du lyrique de la *Grenade*. Legré et Welter n'avaient qu'à peine parlé de cette charmante et tendre autobiographie. José Vincent l'a analysée en son entier. La matière du coup s'est trouvée toute rajeunie.

Nous en pourrions dire autant des chapitres consacrés par le critique à la *Miôugrano* et aux *Fiho d'Avignoun*. Ces chapitres ne nous montrent pas seulement le poète dans Théodore Aubanel, mais aussi l'homme. Ici la poésie et la vie ne font qu'un. C'est la vraie méthode.

Sur Aubanel poète dramatique on en saura bien plus qu'auparavant après avoir lu ces pages. Outre le *Pain du Péché*, ici longuement analysé, le critique a eu en mains de l'inédit, de l'ignoré, du très neuf, que peu d'intimes ont soupçonné et qu'il a pu étudier à loisir....

Ce livre est plus qu'une œuvre de critique. Il est l'histoire d'une âme et la complète révélation du plus haut génie lyrique de Provence.

« ... Aubanel, qui est la clarté même et un des plus grands poètes de la Beauté et de l'Amour ici-bas, entre à peine dans une étincelante gloire, qui gagnera sans cesse en rayons, à mesure qu'on le pénétrera mieux.... » — LÉON DAUDET.

(Action Française).

« ... Quoi qu'il en soit, malgré la force de sa foi, la vie intérieure d'Aubanel fut un drame pathétique. Nous reviendrons sur ce sujet brûlant. Nous entendrons les cris de cette passion étonnante ; nous serons peut-être contraints de mettre une sourdine. D'ores et déjà, il faut marquer de quel enseignement moral sont riches l'œuvre et la vie d'Aubanel. Il chante pour chanter : « Qui chante son mal enchante », telle était sa devise. Elle montre à quel point il fut poète naturellement. Par un privilège rare, il réussit à nous enseigner sans y prétendre. Il nous montre d'abord que le génie catholique, loin d'être un extincteur, est un boute-feu. Il nous enseigne l'excellence de la discipline morale.... » — MARCEL AZAÏS.

(Extrait des cours de l'Institut d'Action française).

« ... En face de ce cœur humain si puissant et si faible à la fois, qui reflète si bien la nature méridionale, et en présence de son conflit avec

la loi divine dont il ne cesse jamais de reconnaître la souveraineté, on se rend compte de l'identité à peu près complète qu'il y a entre la personne et l'œuvre d'Aubanel, et, d'autre part, entre cette personne et cette œuvre et sa patrie provençale. L'avoir montré, mieux encore, l'avoir fait profondément sentir, est le grand mérite de M. José Vincent, et c'est ce qui donne tant d'intérêt et tant de valeur au livre qu'il vient de publier. » — JEAN GUIRAUD.

(La Croix de Paris).

Nouvè Prouvençau. **(Saboly, li Rèire, li Felibre).** Emé si vièis èr reviéuda. Pèr lou felibre Gustavi RAMETTE, Ourganisto à Sant-Agricò d'Avignoun. (Novo edicioun emé la musico. — Un volume in-4 couronne de XVI-264 pages.

Ce recueil ne contient pas seulement les noëls de Saboly connus dans toute la Provence, il y ajoute plus d'une centaine d'autres noëls écrits par les Reire et les Félibres, et dont les airs n'étaient pas notés mais simplement indiqués par ce qu'on appelle un « timbre ». Qui pouvait connaître les airs ainsi indiqués? Peu de personnes assurément, et la preuve en est la difficulté que l'on a éprouvée lorsqu'on a voulu en tenter la reconstitution; on se représenterait avec peine les recherches longues et minutieuses auxquelles il a fallu se livrer pour retrouver un air parfois connu mais qui se dissimulait sous la multitude des appellations qui le désignaient. Ce travail de patience a produit ses résultats; la grande majorité de ces noëls se présentent aujourd'hui avec la musique sur laquelle ils avaient été écrits et qui permettra désormais de les chanter dans les réunions familiales et au pied de la Crèche au même titre que ceux de Saboly. Ils valent cet honneur; rien n'est comparable à la piété et à la naïveté de ces petites pièces écrites dans une langue harmonieuse et facile et la maison Aubanel frères par cette édition d'un genre nouveau aura contribué une fois de plus à répandre le culte de nos traditions si chères à tous les provençaux.

Li Nouvè de Danis Cassan. *Emé la musico.* Précédés d'une *Charadisso* par le R. P. Dom XAVIER DE FOURVIÈRES. — Un volume in-16 raisin de 76 pages.

Lis Evangèli. **Seguis di Pichotis Ouro dou Crestian.** Par le R. P. Dom XAVIER DE FOURVIÈRES. — Un livre de poche de 606 pages.

L'Imitacioun de Jesu-Crist. **Revirado dou latin au prouvençau.** Par le R. P. Dom XAVIER DE FOURVIÈRES. Avec une préface de Dom Godefroy Madelaine, Révérand abbé de Leffe.

EDITION ORDINAIRE. — Un volume in-18 de X-440 pages.

EDITION DE LUXE. — Tirage sur japon.